

Corinne Marianne Pontoir

Abribus

SACD - N° enregistrement de dépôt : 145577

Extrait

Agent :

Olivia MAILLARD

omaillard@rienquepourvosprods.fr

www.rienquepourvosprods.fr

Un adolescent est affalé à un arrêt de bus. Il est assis juste au milieu du banc, personne ne peut s'asseoir à ses côtés s'il ne bouge pas.

Une femme, la quarantaine, très féminine, s'approche en regardant fixement l'adolescent. Elle s'arrête près du panneau indicatif des horaires et lit.

La femme : Il n'y a pas de bus...

Le garçon : C'est à moi que vous parlez ?

La femme : A qui d'autre !? Nous sommes seuls !... Il n'y a pas de bus aujourd'hui.

Le garçon : J'attends pas le bus.

La femme : Ah !? Je croyais... Enfin, ce que j'en dis, moi...

Le garçon : ... C'est qu'il n'y a pas de bus !

La femme : Oui !

Elle fait mine de s'asseoir. L'adolescent après un instant d'hésitation, se pousse un peu. Il regarde ses jambes lorsqu'elle les croise.

F : Qu'est-ce que vous regardez ?

G : Rien... !

F : Si j'ai bien vu... Vous regardiez mes jambes !

G : Ca se peut ! Et alors ! Fallait pas les montrer !

F : Vous êtes un peu jeune pour regarder les jambes des femmes, non ?

G : J'ai seize ans...

F : Vous faites plus jeune... Quatorze tout au plus.

G : (*vivement, presque agressif*) J'ai seize ans !

F : Ouh là ! Je te crois sur parole !

G : On se tutoie maintenant ?

F : Moi oui !

G : Et moi ?

F : Non !

G : Et pourquoi je vous tutoie pas puisque vous me tutoyez !

F : « Je ne vous tutoierais pas » !

G : Hein ?

F : « Comment » !

G : Ah ouais ! Je vois le genre ! Vous êtes prof ou quoi ?

F : Non...

G : Vous avez le genre...

F : Parce qu'il y a un genre pour être prof ?

G : Ben oui... Le vôtre !

Elle rit.

G : Vous avez pas répondu à ma question...

F : (*elle s'apprête à le corriger encore*) n'av.. Quelle question ?

G : Pourquoi je vous (*il hésite*)... je ne vous tutoierais pas puisque vous me tutoyez !

F : C'est une marque de respect envers les personnes âgées.

G : Vous êtes jeune, vous...

F : (*Moue dubitative*)

G : Quel âge vous avez ?

F : Quel âge tu me donnes ?

G : J'sais pas moi... Cinquante ?

F : (*Elle accuse le coup*) Tu y vas un peu fort non !?

G : Ben alors 47 ?

F : Et allez donc ! C'est comme au loto ? Tu vas jouer tous les numéros pour trouver le bon ? On n'est pas rendu !

G : Vous avez qu'à me dire, merde ! Est-ce que j'sais moi l'âge que vous avez ! Et puis d'abord j'm'en fous d'votre âge !

F : 40. J'ai 40 ans.

G : 40.... Vous êtes sûre au moins ? Parce que des fois les filles elles mentent sur leur âge... Les plus jeunes pour paraître plus vieilles, et les vieilles pour paraître plus jeunes...

F : Et bien ! C'est agréable ! Et tout d'abord, je ne suis pas une « fille »...

G : Je plaisante... Vous avez pas d'humour !

F : Si... mais ça dépend de l'humoriste.

G : Et là, vous me trouvez pas drôle, c'est ça.

F : C'est exactement ça !

Ils restent un moment sans parler. Elle s'éclaircit la voix pour parler, un peu gênée.

F : Quarante quatre...

G : Quoi ?

F : J'ai quarante quatre ans...

G : Vrai ? Vous ne les faites pas...

F : Tu m'en donnais cinquante tout à l'heure !

G : Vous ne les faites pas non plus !

Un temps.

G : Vous attendez quelqu'un ?

F : Pourquoi ? Tu as besoin de la place ?

G : Non... C'est juste que je me demandais... Alors ?

F : Quoi ?

G : Vous attendez quelqu'un ?

F : Tu es bien curieux. Ca ne te regarde pas.

G : J'suis sûr que vous attendez quelqu'un.

F : J'attends le bus...

G : Vous avez dit qu'il n'y avait pas de bus !

F : J'ai menti ! (*Elle se lève brusquement*). Tu vas rester là toute la journée ? Tu n'as rien de mieux à faire ? Je ne sais pas moi, du sport par exemple ! Tu ne pratiques pas un sport ?

G : Si... foot...

F : Comme c'est original ! Mais tu ne fais rien d'autre de tes journées ?

G : Je joue à la playstation ou je regarde la télé.

F : Je vois... Donc quand tu n'es pas assis sur ce banc, tu es assis devant la télé... Charmant programme ! Pas de ciné, de musée, d'expos ? Je ne sais pas moi ! Tu ne t'intéresses à rien ? !

G : Si... au foot...

F : Ah oui... J'avais oublié... Quel poste ?

G : Vous vous y connaissez en foot ?

F : Un peu...

G : Ailier gauche.

F : Et tu es bon ?

G : Pas mauvais... On a un match dimanche au stade municipal (*il pointe du doigt une vague direction*). Un match important qui compte pour la coupe de France junior... Si vous voulez venir...

F : Je ne suis pas d'ici. Je ne sais pas si je serais encore là dimanche.

G : Vous êtes d'où ?

F : Madrid...

G : ... Waouh ! C'est pas la porte à côté l'Espagne... Eh dites ! Vous parlez drôlement bien français !

F : Je suis française ! J'habite en Espagne c'est tout...

G : Ah ! C'est pour ça ! Vous parlez espagnol alors ?

F : Oui...

G : Moi j'suis jamais parti plus loin que Lorient... Sauf une fois, j'suis parti en colo, en camp itinérant dans le Gers. Il a fallu marcher pendant 15 jours avec un sac qui pesait une tonne sur le dos. La galère !... Lorient, c'est là qu'habite ma grand-mère. Vous connaissez ?

F : (*vivement*) Non ! Pourquoi je connaîtrais ?

G : De toute façon, c'est pas terrible comme ville ! Bon ben, en tout cas, si vous êtes encore là dimanche, vous pouvez venir au match.

Comme elle ne répond pas, il ajoute :

G : C'est gratuit !

F : Ce n'est pas le problème... Et puis on dit «pourrez venir au match ». Tes parents n'y vont pas ?

G : Mon père seulement... Ma mère elle aime pas le foot !

F : Ah !? Comment le sais-tu ?

G : Elle me l'a dit !

F : Vraiment !? Si tu le dis... Quelle heure est-il ? Tu as l'heure ?

G : Ouais... 14h47.

F : Déjà...(pensive).

G : Vous faites quoi là ?

F : Pardon ?

G : Vous faites quoi !? Vous restez ou vous partez...

F : Je pars (*elle s'assied*).

G : Vous en avez pas l'air !

F : De quoi ?

G : De partir ! Faut suivre !

Il sort un walkman de sa poche. Mets les écouteurs. Une musique violente s'en échappe.

F : Tu écoutes quoi ?

G : Hein !? (*il enlève une oreillette*)

F : « Comment » ! - Tu écoutes quoi !?

G : ACDC... C'est du hard rock...

F : Ca pour être hard, c'est hard...

G : J'aime bien... (*Il appuie sur 'stop'*)

F : Et tu écoutes toujours aussi fort ?

G : C'est pas fort !

F : Ben tiens, bien sûr ! Juste un peu quand même, non ?

G : C'est du rock...

F : Et alors ?

G : Ca s'écoute fort le rock...

F : Fort peut-être... mais de là à se déchirer les tympans...j'ai des doutes !

G : Vous pouvez pas savoir !

F : Qu'est-ce qui te fait croire ça ? Parce que le rock est né en même temps que toi peut-être ! Non mais des fois ! Je te signale qu'ACDC, c'est toute ma jeunesse.

G : Vous écoutiez ACDC !?

F : Non ! Mais j'aurai pu... En tout cas, écouter aussi fort, ce n'est pas recommandé.

G : De toute façon, j'm'en fous si je deviens sourd parce que je mourrai avant... Je mourrai jeune.

F : Ah oui ? Tu as signé un bail ?

G : Un quoi ?

F : Un bail... Un contrat avec le proprio...

G : J'comprends pas...

F : (*excédée*) Dieu ! Tu as signé un bail avec Dieu pour savoir quand tu vas mourir !? Parce que moi, le proprio, je ne l'ai jamais vu depuis que je suis née. Et pourtant j'ai des choses à lui reprocher !

G : Je l'sais c'est tout...

F : Tu ne sais rien... Et c'est bien là le drame... Et puis arrêtes de m'énerver !

G : J'vous énerve ? J'ai rien fait, moi !

F : « j'ai rien fait moi »... Petit con !

G : Ca va, ouais. J'vous emmerde ! J'vous ai rien demandé ! Vous v'nez là me faire chier alors que j'étais tranquille...

F : Tranquille... Tu parles ! Et puis change de ton et de vocabulaire... Que penserait ta mère si elle t'entendait ?

G : Elle penserait rien ma mère. Laissez ma mère tranquille.

Il remet le walkman à fond.

Elle allume une cigarette. Il la regarde du coin de l'œil en chantonnant.

Elle fume un moment, puis se lève à nouveau énervée. Ecrase le mégot.

F : Petit con !

- Noir -

(Dans le noir, elle a allumé une autre cigarette - lumière).

Elle marche de long en large. Retourne vers le banc, se penche vers le garçon et lui prends le poignet pour voir l'heure. Il a un mouvement de recul et ôte brusquement les écouteurs.

G : Quoi encore !?

F : Je voulais juste l'heure...

G : Vous avez pas de montre ou quoi ?

F : Question stupide : si j'avais une montre je ne te demanderais pas l'heure !

G : 15h04. Ca vous va ?

F : Merci.

G : (*il hésite*) Vous avez une cigarette... ?

F : Oui (*en montrant celle qu'elle tient dans la main*)

G : Non, j'veux dire, pour moi...

F : Tu fumes ?

G : (*en l'imitant*) Question stupide : si je ne fumais pas, je ne vous en demanderais pas une !

F : (*souriant*) Tes parents savent que tu fumes ?

G : Ouais bien sûr ! Ma mère elle sait...

F : Je ne pense pas ! (*elle écrase son mégot et se rassied en croisant les jambes*).

Il l'observe un instant et s'assied aussi.

G : Vous êtes mariée ?

F : Je l'ai été...

G : Et vous ne l'êtes plus !

F : Bravo Sherlock !

G : Divorcée ?

F : (*elle hésite*) Oui

G : (*moqueur*) Vous êtes pas sûre ?

F : Si... si, je suis sûre.

G : Depuis longtemps ?

F : Une éternité !

G : Et vous vous êtes jamais remariée ?

F : Et bien non !

G : Et l'alliance ?

F : (*regardant sa main*) L'alliance ? C'est rien... Je n'arrive pas à l'enlever.

(un temps)

G : Vous avez de jolies jambes...

F : Merci.

G : Non c'est vrai... Je l'avais remarqué. Et y'a pas que les jambes... Pour votre âge, vous êtes pas mal conservée !

F : Je ne sais pas comment je dois le prendre...

G : Moi j'ai toujours préféré les femmes mûres aux gamines...

F : Mûres, hein ?

G : (*il rougit gêné*) Ben oui, les femmes qui ont de l'expérience, quoi...

F : De l'expérience... tiens donc ! Et en quoi ?

G : Hein !?

F : « Comment » !! - Expérimentées en quoi ?

G : Ben... vous savez !

F : (*se moquant*) Non... non vraiment je ne vois pas...

G : En sexe ...

F : Expérimentées en sexe... J'ai bien peur que l'âge n'ait rien à voir là-dedans...

G : Ben quand même non ?

F : Pas toujours, crois moi ! Et tu en connais beaucoup ?

G : De quoi ?

F : Des femmes mûres expérimentées en sexe ?

G : A part vous, les mères de mes copains... Elles sont mûres, elles aussi...

F : Et expérimentées ?

G : Ouais... (*un temps*) Bon, en vrai, je ne sais pas...

F : Tu m'en diras tant !

G : J'ai pas osé leur demander ! C'est les mères de mes copains !

F : « ce sont » - Et tu comptes sur moi, femme-mûre-expérimentée-en-sexe-qui n'est-pas-la-mère-d'un-de-tes-copains, pour te transmettre mon savoir ?

G : Et pourquoi pas hein !? Vous me trouvez moche peut-être !?

F : Surtout trop jeune !

G : Faut bien commencer un jour...

F : Certainement, oui, mais pas avec moi !

G : Vous êtes fâchée ou quoi ?

F : Non... Amusée. Un peu flattée aussi... Tu as bien le temps pour découvrir tout cela... (*elle regarde ses jambes*). C'est vrai qu'elles ne sont pas mal encore...

G : Vous faites de la gym ?

F : Pas spécialement. Non.

Un temps.

G : Rémy, lui, il l'a déjà fait.

F : Fait quoi ? Et qui c'est ça Rémy ? Un copain à toi ?

G : Oui... il l'a déjà fait. Deux fois. Avec Virginie.

F : Qui c'est celle-là encore ?

G : Une fille qui habite la cité. Elle a 17 ans.

F : 17 ans... Je vois... Et parce que Rémy l'a déjà fait...

G : Deux fois !

F : ... deux fois, oui, tu dois le faire aussi ? Ce n'est pas une bonne raison pour passer à l'acte !

G : Là je sens que vous allez me parler d'attendre le grand amour et tout un tas de conneries du même genre !

F : Pas d'amour, non. De sentiments plutôt...

G : C'est pas la même chose ?

F : Pas vraiment, non... On peut éprouver des sentiments sans aimer, et aimer sans désirer.

G : On peut faire ça ?

F : Oui, on peut...

G : Et pour le ...

F : Le sexe... ? (*il acquiesce en hochant la tête*)... Un peu de sentiment, c'est mieux.

G : Mais j'ai envie moi !

F : Avoir envie ne signifie rien, sinon que tes hormones te travaillent. C'est de ton âge !

G : Ben oui justement faut pas laisser les hormones s'agiter comme ça. C'est pas sain ! Et puis pour nous les hommes c'est différent, non ? !

F : Ouh ! Ca c'est ce que les hommes disent pour se justifier quand leur femme les trouve au lit avec une autre ! Jolie pirouette ! Et bien, jeune homme, les femmes ont besoin de sentiments... Peut-être pas toutes, je te l'accorde !

G : Ah ! Vous voyez !

F : Oui, bon... Pour simplifier, disons que moi j'ai besoin de sentiments. C'est comme ça !

G : Vous êtes sûre ? Parce que moi, je sens que je pourrais vous aimer... C'est juste qu'on a pas le temps là, puisque vous repartez en Espagne... Alors... puisque vous repartez en Espagne et que moi je reste ici, vous pourriez faire semblant...

Il s'est approché d'elle. Elle se détourne.

F : (*souriant tristement*) Non, je ne pourrais pas.

G : Même pas un petit peu ?

F : Non même pas...

G : J'suis trop jeune, c'est ça ou quoi !?

F : Entre autre...

G : On a jamais le bon âge dans la vie ! Vous avez remarqué ? Quand j'étais petit, et que je voulais faire quelque chose on me disait toujours « t'es trop jeune ». J'ai grandi, j'ai voulu faire les mêmes choses et là on m'a dit « t'es trop vieux pour faire ça, c'est des trucs de gamins »... Alors c'est quand le bon âge ? Vous savez vous ?

F : Non, je ne sais pas... Jamais sans doute ! Il faut s'en accommoder...

G : Tu parles d'un choix !

F : Comme si on était libre de choisir sa vie ! Dis toi bien qu'on ne choisit pas sa vie, c'est la vie qui choisit pour vous. Toujours. On peut faire tous les plans de carrière que l'on veut, tout planifier – études, sexe, mariage, travail... tout ! – la vie nous rattrape toujours. Et elle nous fait payer rubis sur l'ongle la moindre parcelle de liberté que l'on a pris. C'est une sacré garce, crois moi, rancunière et vacharde ! Le genre qui peut attendre 20 ans avant de se manifester ! Je la connais bien... c'est une amie !

Elle sort une nouvelle cigarette de son sac. L'allume.

F : ... Le genre d'amie qui vous poignarde dans le dos au moment où vous vous y attendez le moins... Une qui dénonce, innocemment... Par petites phrases assassines, jalouse de votre bonheur, jalouse de votre maison, jalouse de tout. Mesquine et étriquée dans son cocon bourgeois dans lequel elle s'ennuie. Les pires !

G : Je comprends rien de ce que vous dites.

F : Moi non plus quand tu ne parles pas français !

G : (*moqueur*) Fallait dire quoi cette fois-ci maîtresse ?

F : Je ne comprends rien à ce que vous me dites...

G : Si je parle comme ça à la cité je me fais chambrer !

F : Ce n'est pas le plus important, la cité. La vie finira par te rattraper un jour, alors la cité... ! Elle nous rattrape toujours la vie. Et puis elle dénonce. Elle cafte, elle bave... elle balance ! (*elle jette sa cigarette, rageuse*). Salope !

Il se lève, inspecte le mégot, hésite et se rassied.

G : Vous aviez fait quoi ?

F : J'avais menti. Je n'aurais pas du mentir. C'est trop tard maintenant.

G : C'était qui la fille qui vous a balancé ?

F : Je croyais que tu n'avais rien compris...

G : J'ai révisé... Alors la fille ?

F : Une amie...

G : Tu parles d'une amie...! Vous en avez d'autres j'espère, des amies !

F : Non, je n'en ai plus... J'ai tout bazzardé. Allez hop ! les amies ! A la casse !
Bon débarras ! Quelle heure il est là ?

G : 15h30... Vous avez un train à prendre ou quoi ?

F : Oui... Non... Peut-être... Ca dépend...

G : De quoi ?

F : De qui !

G : De qui alors ?

F : De la vie...

G : Trop con !

F : Pourquoi trop con ?

G : (*en souriant*) Vous n'êtes plus copines !

- Noir -

Elle est allongée sur le banc. Le garçon est assis par terre à ses pieds.

G : Y'a pas de bus aujourd'hui. C'est sûr. Vous attendez donc quelqu'un.

F : Bravo Sherlock !

G : Un homme ?

F : Presque...

G : Comment ça, presque !?

F : (*elle soupire*) Tu poses trop de questions.

G : Je voudrais savoir c'est tout !

F : Pour quoi faire !?

G : Je suis curieux de savoir pourquoi vous restez à poireauter là depuis 2 heures...

F : Ici ou ailleurs... On attend toujours.

G : Vous aimez bien les phrases toutes faites vous... Vous avez acheté un livre de citations ou quoi ?

F : Ah merde alors ! ! Mais qu'est-ce que c'est que cette façon de parler !

G : Qu'est-ce que j'ai dit encore !

F : « ou quoi »... tu ajoutes toujours « ou quoi » à la fin de tes phrases. Ça ne sert à rien, c'est grammaticalement faux et ça m'agace !

G : Il vous en faut peu...

F : Et bien c'est comme ça ! J'aime que les choses soient à leur place... et ton « ou quoi » est très mal rangé !

G : Putain, vous avez pas vu ma chambre ! Vous seriez dingue ! Dites, ça veut dire quoi presque un homme ?

F : Pardon ?

G : Tout à l'heure j'veus ai demandé si vous attendiez un homme et vous avez répondu : « presque ». Alors ça veut dire quoi d'attendre « presque un homme » ? C'est une pédale votre « presque homme » ou quoi !?

F : Non, sinon ce serait un « presque vélo »... Quelle heure il est maintenant ?

G : Quatre heures et quart... J'ai faim.

F : Faim !?

G : Ben oui, faim. Je mangerai bien un pain au chocolat.

F : Tu as passé l'âge du quatre heures, non ?

G : Je suis en pleine croissance ! A quatre heures : j'ai faim ! Et quand j'ai faim, il faut que je mange !

F : Oui !? Et bien, je n'en ai pas.

G : Quoi ?

F : Des pains au chocolat !

G : Vous pourriez m'en acheter... Vous avez de l'argent non ?

F : L'argent ça ne pousse pas au cul des branches !

G : Vous aussi vous parlez mal ! Et les branches n'ont pas de cul, j'vous ferais remarquer !

F : Tu me fatigues !

Elle s'assied. Retire une de ses chaussures avec bonheur et se masse le pied.

G : Il est en retard...

F : Qui ça ?

G : Le presque mec avec qui vous avez rencard...

F : Je n'ai pas de rencard, comme tu dis...

G : C'est ça, ouais... Ben en attendant, il vous a posé un lapin !

F : On en fera une terrine ! (*Elle remet sa chaussure en grimaçant*)

G : J'aime pas le pâté.

F : Et qu'est-ce que tu aimes ?

G : Les pains au chocolat !

F : Oh ! Mais qu'il est agaçant avec son pain au chocolat ! (*elle fouille dans son sac*). Tiens moi ça !

Elle lui donne son sac après avoir pris le porte-monnaie et se lève brusquement pour disparaître en coulisse. Elle revient après quelques minutes avec un sachet en papier. Le garçon, pendant ce temps, a jeté un coup d'œil dans le sac. Il a sorti un portefeuille pour l'examiner puis l'a remis dans le sac.

F : Il n'y avait plus de pains au chocolat... (*elle s'assied*) Je t'ai pris deux croissants au beurre.

G : Putain... !

F : Quoi !? Tu n'aimes pas les croissants peut-être !?

G : J'ai froid au cul...

- Noir -